

CYCLE 2018-2019

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres, correspondants et doctorants. Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Karine Boulanger (CNRS), Catherine Gros (ministère de la Culture) et Thierry Laugée (Sorbonne Université), assistés de Grégoire Aslanoff (CNRS).

10 OCTOBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Figures non figuratives : art pariétal paléolithique et kaléidoscope.

Par Arnaud Maillet et Romain Pigeaud (CRÉEAAH, CNRS, Rennes)

14 NOVEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Nice, découverte touristique et artistique. Apologie de la nature à partir du XVIII^e siècle.

Par Marie Hérault et Hervé Brunon

12 DÉCEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Esthétique et politique, l'impossible équation. La photographie sociale tchèque de l'entre-deux-guerres au regard du contexte transnational. Par Fedora Parkmann

16 JANVIER 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Où est Iy'Oba Idia (1504-1550) ? Trajectoires et valeurs entre objets et images.

Par Felicity Bodenstein

13 FÉVRIER 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

La reprise de la vie artistique en Allemagne après 1945. Par Axelle Fariat

13 MARS 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Les rencontres léonines au XIX^e siècle : politique, histoire et image. Par Katie Hornstein

10 AVRIL 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Jouer avec le feu. La pyrotechnie au service du pouvoir. Par Gaëlle Lafage

15 MAI 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

À propos du Prado : une histoire de l'architecture comme métaphore de régénération nationale.

Par Adrián Almoquera

12 JUIN 2018 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Orient-Occident : regards croisés sur les monuments de Mistra. Présentation du projet de recherche.

Par Élisabeth Yota

Nice, découverte touristique et artistique

Apologie de la nature à partir du XVIII^e siècle



CENTRE CHASTEL



CENTRE ANDRÉ CHASTEL
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne
75002 Paris
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr



Le Centre André Chastel est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture, du CNRS et de Sorbonne Université.

Nice, découverte touristique et artistique

Apologie de la nature à partir du XVIII^e siècle

MERCREDI
14 NOVEMBRE 2018
À 18 H 30
GALERIE COLBERT
SALLE PERROT
(2^e ÉTAGE)
2 RUE VIVIENNE
75002 PARIS
ENTRÉE LIBRE

La découverte de la Riviera par les touristes, pour la plupart britanniques, à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle, a déclenché une vague artistique conséquente de représentation de ce territoire. Cet engouement a participé au développement d'un certain imaginaire paysager de la Riviera et de la ville de Nice en particulier. Dans son *Handbook for travellers* de 1892, John Murray propose un cadre géographique à la « Riviera », entre Toulon et Livourne. À la fin du XIX^e siècle, la dénomination de « Côte d'Azur », un « ruban de côtes à la frange moirée » se développant depuis Hyères jusqu'à Gênes apparaît, désignée ainsi par Stéphen Liégeard, écrivain et poète, lorsqu'il en fit le titre de son ouvrage en 1887 (Liégeard, *La Côte d'Azur*, 1887, p. 2). La pluralité du corpus iconographique sur la ville de Nice traduit les préoccupations sociales de l'époque ou encore la notion de « désir de rivage » théorisée par Alain Corbin, tout en mettant en exergue la singularité de l'espace considéré et ses atouts touristiques, notamment son « paysage naturel ».

Les artistes, locaux ou étrangers, ont ainsi cherché, à travers leurs réalisations, estampes ou œuvres uniques, à décrire la nature de la Riviera et de Nice, à retranscrire leur sentiment du lieu, cherchant à capter l'atmosphère d'un territoire assimilé à un grand jardin plongeant dans la mer et protégé par les montagnes. Ainsi, la vie hivernante, le choix des jardins et de la végétation en tant que véritables sujets de l'œuvre, ou encore l'ouverture sur la mer depuis différents points de vue, constituent des motifs et des lieux emblématiques et privilégiés des artistes. La nature en tant que « milieu » et la morphologie du territoire entre mer et montagnes, constituant la clef de voûte du succès touristique de la Riviera et de Nice, au même titre que l'argument médical, plutôt relayé dans les sources écrites, traverse tout le corpus d'étude. La diversité de ces représentations artistiques, notamment en gravure et en peinture, dont les points de vue et les thématiques traités présentent des récurrences, participe ainsi au développement d'un certain imaginaire paysager de la Riviera et de la ville de Nice en particulier, au XVIII^e et surtout au XIX^e siècle.

En couverture:
Mary Harcourt (dessinateur),
Maria Catharina Prestel (graveur),
*A view of the town of Nice and its
environs taken from the road to Villa
Franca*, c. 1790, aquarelle,
37,8 x 57,4 cm, Musée Masséna, Nice